

Yak Rivais

L'enfant qui mettait son doigt dans son nez

Une histoire des Enfantastiques



Le Polygraphe

Jeunesse



Yak Rivais est l'auteur de nombreuses histoires pour la jeunesse, parues chez plusieurs éditeurs. Cette histoire fait partie des *Enfantastiques*, une série publiée par l'École des loisirs.

Public : 9-11 ans.

ISBN : 978-2-909051-76-5

ISSN : 2114-4044

SÉBASTIEN! Ne mets pas ton doigt dans ton nez.

– Non, maman.

Mais à peine la mère était-elle sortie que Sébastien se fourra l'index gauche dans la narine gauche. C'était agréable.

« Je ne vois pas pourquoi il ne faut pas le faire », se dit l'enfant.

Cependant, le doigt continuait de progresser comme une petite bête dans la narine. Il y était enfoncé jusqu'à la deuxième phalange, puis jusqu'à la troisième. Sébastien en fut intrigué.

– Tiens? fit-il. On dirait que mon doigt se promène dans mon pif! (Comme il avait le doigt dans le nez, il parlait avec l'accent des canards et disait en réalité: « *Tiens? On dirint que min doing se promin-ne dans min pif!* »)

Le doigt y était maintenant jusqu'au ras de la troisième phalange. Sébastien voulut le retirer. Impossible. Le nez ne voulait pas le relâcher.

« De toute façon, pensa Sébastien, le doigt ne pourra pas aller plus avant, à cause de la main. »

Mais il se trompait. Son nez était devenu comme

une pomme. Et voilà que la narine s'ouvrit comme une bouche, et qu'elle happa le majeur de la main gauche!

– Il est vorace, mon pif! s'écria Sébastien. Saperlipopette! (Il disait: *Saperlimpinpinte!*)

C'était extraordinaire. Le nez glouton venait d'ingurgiter le troisième doigt, puis le quatrième, puis le pouce! Les cinq doigts de la main étaient enfoncés dans la narine gauche!

– *Simperlimpinpinte! Il faut que j'aille voir çin!*

L'enfant courut devant la glace de l'armoire. Il vit sa main engagée dans la narine gauche jusqu'au poignet. Cela le fit rire:

– *C'est drôlemint fntastique!*

Avec sa main droite, il attrapa son avant-bras gauche pour le dégager. Rien à faire. Le nez gardait la main.

«Avisons, se dit Sébastien. Que peut-il arriver à ma main à présent?»

Il courut ouvrir le dictionnaire au dessin du tube digestif.

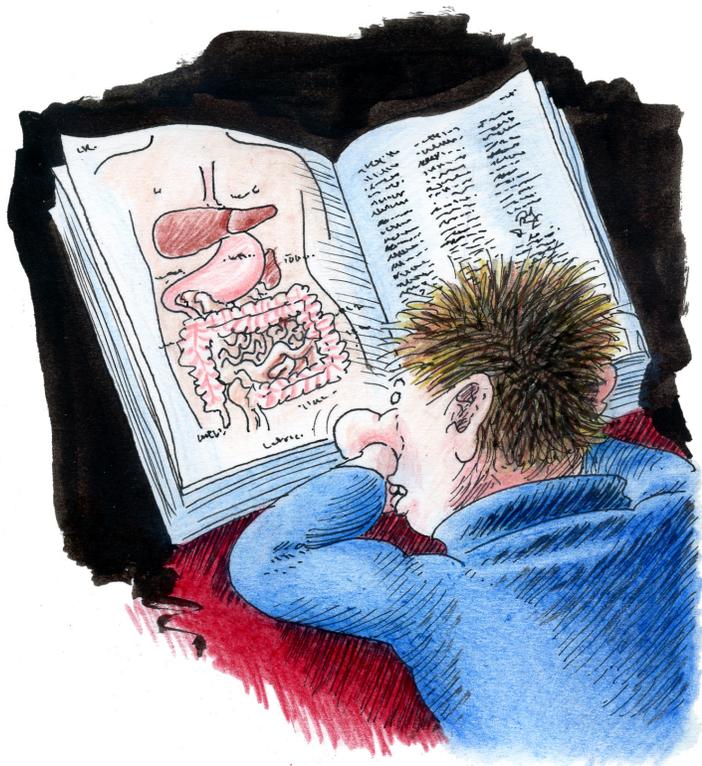
«Ah! Voilà! Le tube digestif. Il y a l'œsophage, l'estomac, et les intestins. Ma main n'ira pas jusque-là.»

Il revint se regarder dans le miroir: sa main gauche était dans la narine gauche au-delà du poignet.

«Il faut la retenir. Je crois que j'ai une idée!»

Il alla chercher de la ficelle. En se servant de sa main droite, il attacha le bras gauche à la poignée de la porte.

«Ce vilain pif ne gobera pas la porte, tout de même!» pensa-t-il, rassuré.



Il poussa un cri! Pendant qu'il ligotait le bras gauche, la narine droite avait attrapé l'index droit. Elle l'engloutissait comme la narine gauche avait englouti l'index gauche.

– *Simperlimpinpinte!*

Il tira de toutes ses forces sur sa main sans aucun résultat. Son nez était aussi volumineux qu'un melon. La première main y était enfoncée jusqu'au coude, et la seconde narine venait d'aspirer les quatre autres doigts

de la main droite! Par-dessus le marché, la ficelle qui le liait à la porte de la chambre le contraignait à se tortiller comme une anguille, et plus il gigotait, mieux le nez mangeait les deux mains!

« Il faudrait couper cette ficelle! Je vais la ronger avec mes dents! »

Et croque, croque, Sébastien se mit à mordre la ficelle. Pendant ce temps, le premier bras s'était introduit dans l'œsophage, et la seconde main avait disparu jusqu'au coude dans la seconde narine. Le nez ressemblait à une citrouille quand la ficelle se rompit enfin. Sébastien tomba en arrière. Il se releva. Le choc avait enfoncé les deux bras jusqu'au-delà du coude dans le gros nez.

– *Simperlimpinpinte!* grommela Sébastien en s'asseyant en tailleur. Qu'est-ce que je vais devenir? Voyons le dictionnaire! (Il parlait toujours le langage canard et disait: *Voinyons le dinctionninre!*)

Et il consulta le dictionnaire. Il vit que si les bras s'enfonçaient encore, les mains arriveraient à l'estomac, puis à l'intestin.

« Heureusement que les épaules bloqueront tout », pensa-t-il.

Mais à peine avait-il pensé cela que le premier bras disparut entièrement dans la narine gauche, et que la main grattouilla l'estomac. Sébastien riait :

– *Cin me chintouille! Arrînte! Hi-Hi-Hi!*

La main trottait dans l'estomac. Et l'autre main explorait à son tour l'œsophage.

– *Simperlimpinpintte!* Il faut que je sorte mes bras de là! Je crois que j'ai une idée!

Sébastien se laissa tomber sur la moquette. Vite, en poussant un pied sur l'autre, il se déchaussa. Ce n'était pas facile. Alors il se contorsionna, plia ses jambes, et cala ses pieds sur ses bras car il était très souple. Il se mit à pousser très fort sur ses jambes pour extraire ses bras, comme s'il se servait d'un levier.

« Ça va réussir! » pensait-il.

Mais hélas! le nez venait de flairer les pieds tout près de lui! Les narines palpaient comme celles d'un ogre qui sent la chair fraîche!... Et... le nez avala les deux pieds!

– Me voilà dans de beaux draps! protesta Sébastien.
(*Me voinlin dins de beaux drimps!*)

Il avait les deux bras dans le nez jusqu'aux épaules, et maintenant le nez aspirait les deux pieds jusqu'aux chevilles. Les mains progressaient à l'intérieur du ventre. L'enfant les sentit tripoter ses intestins, ça le chatouillait, ça le faisait rire aux larmes:

– Hi-Hi-Hi! Arrêtez! Laissez-moi tranquille!
(*Laissez-moin trinquille!*)

Mais les mains poursuivaient leur exploration, et le nez avalait à présent les deux jambes jusqu'aux genoux, puis les cuisses. En même temps, Sébastien sentit ses mains arriver au terme du parcours.

« Bon, se dit-il pour se rassurer. Elles vont ressortir par mon derrière. »

Il estimait qu'elles ne pourraient pas s'aventurer plus loin, à cause du pantalon. Mais il se trompait, car le premier doigt (l'index gauche) venait de sortir par le derrière et décousait le fond du vêtement.

– Arrête! protesta Sébastien. Un pantalon neuf à carreaux!

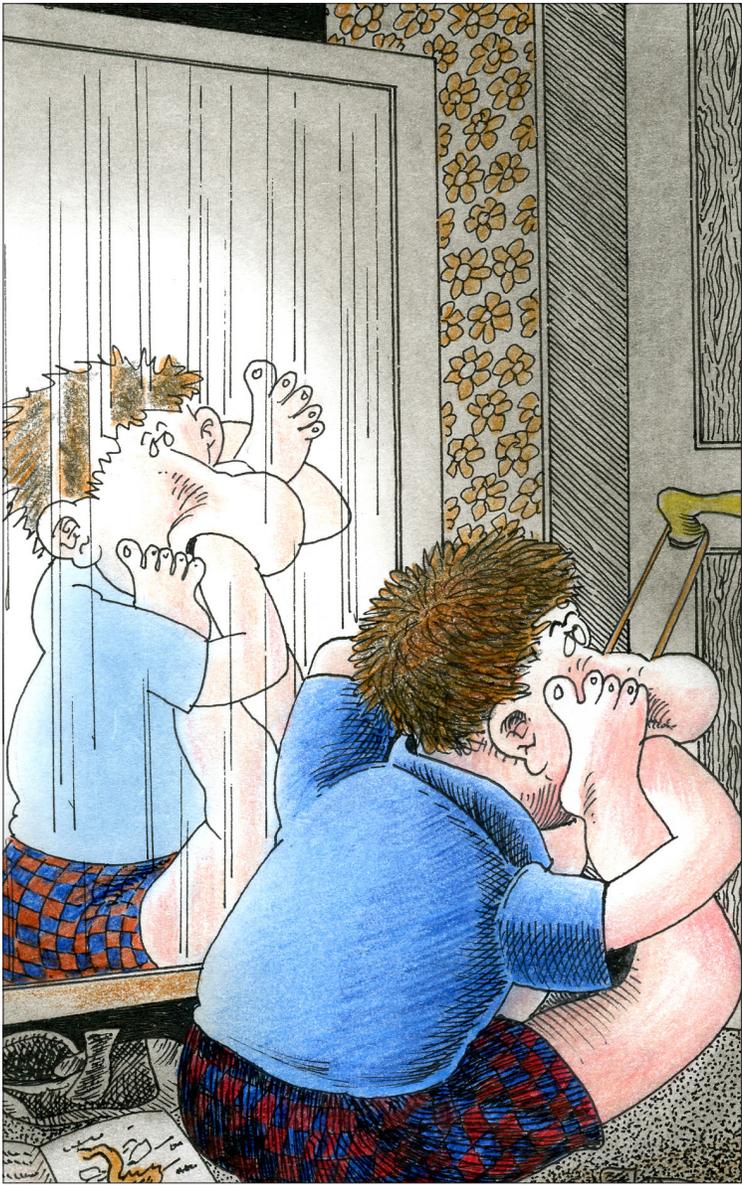
Les autres doigts sortaient à leur tour: les doigts des deux mains. Ils trouèrent le tissu, et ils apparurent à l'air libre. Alors, les deux mains se posèrent à plat sur le sol comme des pattes et se mirent à marcher. L'enfant se découvrit dans le miroir.

« Je marche comme un pingouin! » pensait-il.

Mais ses pieds poussaient à leur tour pour sortir. L'enfant sentit une secousse brutale et tomba. Que se passait-il donc? C'est simple: les bras et les jambes sortaient par le derrière et les épaules et le corps avaient suivi le mouvement. L'enfant venait de se retourner complètement comme un gant!

– Saperlipopette! s'écria-t-il, sans accent puisqu'il n'avait plus rien dans le nez.

Il se regarda dans le miroir. Il était intact. Sauf qu'il était à l'envers. Les gros orteils des pieds et les pouces des mains étaient orientés vers le dehors, au lieu de pointer vers le dedans... et le zizi avait disparu: il était DANS le ventre, voyez-vous.



– Si ma mère me surprend, ça va être ma fête! Je ressemble au roi Dagobert!

Alors Sébastien remit l'index gauche dans sa narine gauche et le droit dans sa narine droite. Le nez re-mangea les deux mains. Quand les bras furent bien engagés, l'enfant y ajouta les pieds. Si bien que tout ressortit comme précédemment par le derrière, mais que tout était à l'endroit cette fois-ci.

L'enfant se releva. Il était content. Mais son pantalon était déchiré. C'est pourquoi je vous donne un conseil : si vous vous mettez le doigt dans le nez, enlevez d'abord votre pantalon.



***Si vous avez aimé cette histoire,
nous vous conseillons les autres « Enfantastiques »
de Yak Rivais (public 10-11 ans)***

L'enfant qui dévorait les livres

Fabrice n'a plus faim. Mais un jour, en classe, il dévore un livre. Étonnant! Et si, par hasard, il savait tout ce que le livre contient?

Clic-Clac! La fille qui ouvrait toutes les portes

Pourquoi ne donne-t-on pas l'argent des banques aux pauvres? demande Aurélie un soir. Sa proposition jette un froid, car son papa est banquier, et les invités aussi. Mais la petite fille a un grand pouvoir: se servir de ses doigts comme de clés pour ouvrir les portes...

La fille qui était partout à la fois

Il fait beau. Comme elle a envie d'aller au Jardin des Plantes plutôt qu'à l'école, Julie fait le choix d'aller aux deux en même temps. Problème!...

Boum-Boum! Les filles qui promenaient les statues

Emmanuelle et Marie-Anne se demandent si les statues parlent. Eh bien, oui! Et même, elles ont des envies de promenade qui vont bientôt poser des problèmes...

L'enfant qui parlait avec son chien

Le chien parle. François, son jeune maître, le comprend parfaitement. Le père du garçon s'interroge. Est-ce possible?

Les lunettes à musique

Que faire quand on ne sait pas lire la musique? Alexandre achète des lunettes magiques. Mais il faut des lunettes nouvelles pour chaque morceau qu'il veut jouer...

Mise en ligne en novembre 2011.

CONTACT
edi.deleatur@gmail.com

Ce document peut être imprimé pour un usage personnel
ou reproduit dans le cadre d'une activité scolaire,
d'une animation en bibliothèque ou centre de loisirs.

Cette autorisation de reproduction est accordée
pour une séance et un groupe.